

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Des livres et des trains

Daniel Sernine

Volume 12, numéro 3, hiver 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12462ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (1990). Des livres et des trains. *Lurelu*, 12(3), 32–33.

Des livres et des trains

Vous connaissez la fameuse question, au sujet du livre unique que vous apporteriez en exil sur une île déserte ? Eh bien, j'en ai proposé une variante aux écrivains et aux illustrateurs du livre québécois pour la jeunesse.

Vous gagnez le Prix du Gouverneur général en Littérature de Jeunesse. Hélas, la remise des médailles a lieu à Régina, et vous avez horreur de prendre l'avion (il pourrait soudainement devenir décapotable, ou un garçon de piste pourrait avoir oublié ses blocs dans le train d'atterrissage...). Bref, 40 heures de train en perspective. Dites-nous le livre ou l'album de bande dessinée préféré (pour adultes) que vous apporteriez avec vous afin de supporter l'épreuve, et dites-nous un peu pourquoi.

Dernière heure, catastrophe, vous aviez oublié, c'est la fin de semaine où vous garder le petit ou la petite. Vous l'emenez avec vous pour qu'il-elle puisse raconter à ses descendants qu'il-elle a connu Via Rail et les trains de passagers. Nommez les deux meilleurs livres ou albums (pour jeunes) que vous apporteriez pour ensoleiller son purgatoire ferroviaire. Attention, pas ceux que vous avez écrits ou illustrés : il-elle a déjà été « pogné(e) » pour les lire plusieurs fois déjà !



**PAUL
DE GROISBOIS**
auteur

Au moment où j'écris ces lignes, on annonce des coupures de budget importantes à Via Rail. Il paraît même qu'on fermera la gare de Régina, ma destination. Le voyage sera donc plus long que prévu. On comprendra alors que quelques titres se seront ajoutés aux quatre permis par le chef de train.

Si je ne l'avais pas lu, j'apporterais *Le crime de l'Orient Express* d'Agatha Christie. Un de ses meilleurs. Si vous le lisez, un petit tuyau, surveillez bien l'attitude de... Ah, et puis non. Trouvez-le vous-mêmes !

Un livre que je relirais sûrement pour comprendre le comportement du personnel à bord du train (à la suite de l'annonce des coupures de postes) serait *L'éloge de la fuite* de Henri Laborit. Un ouvrage débordant de lucidité, plein de compassion malgré sa froideur apparente. À celles et ceux qui ont aimé le film *Mon oncle d'Amérique*, *L'éloge de la fuite* apparaîtra comme une clé : d'où viennent nos déprimés, nos dépressions, nos élans d'énergie, notre sentiment d'être heureux ?... Bref, pour ne plus avoir à écouter « Comment ça va ? » et ne plus avoir à payer des fortunes pour une « press-wood-thérapie », rien ne vaut Henri !

Et pour Philippe qui me suit partout, j'apporterais sûrement un des romans de Denis Côté. Peut-être *Les géants de Blizzard*. Denis emploie des termes simples, ses intrigues sont bien construites et il réussit toujours à créer un climat chaleureux, une atmosphère qui nous englobe.

Dans ses bagages, je cacherais un *Mafalda* de Quino (que je pourrais lui emprunter) et *Le rendez-vous du désert* de Francine Pelletier, l'histoire d'une belle complicité.

Mais par-dessus tout, pour Philippe comme pour moi, *Cassiopée ou l'été polonais* de Michèle Marineau : le bonheur de lire. Sur deux rails, en avion, en autobus, à la récréation, partout. Incontournable pour les plus de 14 ans.

Edmonton. Le train entre en gare. Dehors, il pleut. Nous, on s'en fout : on a tout lu !



**FRANCINE
PELLETIER**
auteure

Le dernier train pour Régina

Voilà tout à fait le genre de question à laquelle j'ai horreur de répondre. Primo, parce que ça me pose *effectivement* toujours un problème en voyage (généralement, je finis par acheter un roman policier à la gare). Secundo, je préférerais de beaucoup apporter un stylo et du papier pour écrire moi-même une histoire de train. Mais puisqu'il faut se plier à l'exercice, voyons voir.

Pour moi, très certainement *Le seigneur des anneaux*, ou plutôt *The Lord of the Rings*, vu que la cinquième et dernière fois où je m'y suis plongée, j'ai juré-craché de le lire en version originale la fois suivante. Avoir vraiment de la place, je glisserais dans mes bagages un album de bande dessinée, sans doute un Bilal et Christin, *Les phalanges de l'ordre noir* ou *Partie de chasse*.

Pour l'enfant à ma charge, qui serait une jeune adolescente, j'apporterais sans aucun doute *Les envoûtements* de Daniel Sernine et un vieil « Astérix ». Bref, un choix qui me convienne également puisque, c'est bien connu, en voyage, je ne lis jamais ce que j'ai apporté !



**DENIS
CÔTÉ**
auteur

Le supplice de choisir

Me voici planté devant ma bibliothèque et j'hésite.

J'ai déjà lu à peu près tout ce qui se trouve là, ayant juré de relire les meilleurs un jour ou l'autre. Surtout l'autre. 48 heures de train, ça implique du volume, ça ! Alors lequel apporter ? *Le monde selon Garp* (John Irving) que j'ai déjà lu deux fois ? Hum... Pourquoi pas *Le dragon et le tigre* (David Payne), ce chef-d'oeuvre de 1200 pages, le plus long roman jamais publié par Livre de Poche ? Il y aurait aussi *Les racines du ciel* (Romain Gary) qui m'avait ébloui comme le soleil d'Afrique ? (Je n'ai jamais vu le soleil d'Afrique.) Sur un tout autre registre, j'aimerais bien *Ça* (Stephen King), mais c'est trop tôt : je l'ai lu l'été dernier. À moins que... *Un animal doué de raison* (Robert Merle), peut-être ?

Rien à faire, impossible de me décider. Faudra choisir, les yeux fermés. Quant à la bande dessinée, ce serait évidemment *Tintin au Tibet* (Hergé), et au diable les étiquettes « adultes »-« jeunes » ! Ou bien *Les Celtiques* (Hugo Pratt), le plus bel album de Corto Maltese.

Pour un enfant, j'hésiterais encore plus. Je pourrais lui recommander du québécois, mais il y aurait des jaloux chez mes collègues si ça se savait. Je lui proposerais plutôt un vieux livre de science-fiction qui avait fait les délices de mes neuf ans, roman introuvable qu'un de mes amis possède encore : *La minute dérobée* (P. Devaux et H.-G. Viot). Côté bande dessinée, ce serait le même Tintin que tout à l'heure, ou bien *QRN sur Bretzelburg* (Franquin et Greg), une trépidante aventure de Spirou et Fantasio.

Voilà ! On est paré.

Et vive le train, messieurs Bouchard et compagnie !



**DANIEL
SERLINE**
auteur,
directeur de
collection

Le train de la nostalgie

Comme livre, j'hésiterais moi aussi entre un livre que j'ai déjà lu (plus d'une fois) et qui m'a marqué, ou un livre que je souhaite lire depuis très longtemps. La relecture, pour moi aussi, ce serait celle du *Lord of the Rings* de J.R.R. Tolkien, qui m'a beaucoup influencé. Je n'ai pas cessé d'explorer, depuis 15 ans, l'univers fictif et littéraire de cet auteur britannique. La première lecture, ce serait *À la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Je trouve symptomatique que je n'aie jamais trouvé le temps pour le lire comme je voudrais le lire, c'est à dire en vacances ou en retraite. La phrase finale de cette oeuvre figure pourtant, encadrée, sur un mur de mon bureau depuis quelques années (mais je ne la citerai pas, cela doublerait la longueur de mon intervention !). Côté bande dessinée, j'apporterais un des albums de la série *Les Cités obscures* de Peeters et Schuiten. Je ne sais pas lequel ; je tricherais probablement en les apportant tous (il semble y avoir déjà quelques tricheurs à bord!).

Pour le petit bonhomme qu'on m'aurait confié pour 40 heures de train (le punissant ainsi de je ne sais quel mauvais coup), j'apporterais *L'Enfant et la rivière* d'Henri Bosco (auteur de *L'Âne Culotte* et du *Renard dans l'île*). Il râlerait sûrement que c'est d'un auteur né voici un siècle, mais il

serait (je crois) touché dès les premières pages. À la place de l'album auquel j'ai droit pour lui, j'apporterais un autre roman, de science-fiction celui-là, *Le Tyran d'Axilane* de Michel Grimaud, l'un des grands noms de la science-fiction française pour jeunes. Je me rappelle m'être dit, en lisant l'un et l'autre à l'âge adulte, que j'aurais tant aimé les lire étant enfant. Si notre fameux train pouvait remonter dans le temps, je prendrais un billet pour 20 ou 25 ans en arrière, afin de vérifier moi-même si mon jugement sur ces livres était juste.



**ROBERT
SOULIÈRES**
écrivain,
auteur

Pour les enfants, j'apporterais au moins trois livres pour eux. Ça lit (et ça se salit) tellement vite un enfant ! Tout d'abord, *La naissance de Célestine* de Gabrielle Vincent chez Duculot, pour les émotions qui inondent les illustrations et qui vous touchent droit au coeur. Émouvant. Terriblement émouvant. Incontournable comme on dit. Ensuite, *Le petit Prince*, c'est classique, on n'y échappe pas. Puis, le troisième album *Charlie*, c'est moderne et on n'y échappe pas. L'avantage c'est qu'on peut avoir la paix durant trois heures en disant à l'enfant : « Tiens, cherche Charlie ».

Personnellement, j'apporterais *Cent ans de solitude* pour prouver que je suis un gars cultivé et sérieux qui ne lit pas seulement des bandes dessinées mais aussi pour la bonne et simple raison qu'il traîne sur mon bureau depuis trois ans. Je n'exagère rien, ce n'est pas mon genre. Pourtant, il est là bien en vue, mais derrière deux piles de manuscrits à lire.

Rien de bien québécois dans mon choix. Je reste prudent et je ne veux faire de peine à personne. Côté revue, si on me le demandait, j'apporterais *Lurelu*, c'est la meilleure et la plus belle. Eh ! oui.